



# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'ÉTÉ - BULLE, dép. 5<sup>30</sup> 7<sup>25</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>35</sup> 6<sup>44</sup> - BULLE, arr. 7<sup>07</sup> 9<sup>10</sup> 12<sup>25</sup> 4<sup>27</sup> 9<sup>35</sup>.

## ABONNEMENTS

France. 1 an, Fr. 4.50  
3 mois : 1.50  
Etranger. 1 an : 6.  
3 mois : 2.  
payable d'avance.

Prix de numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et W. Gler, 84, rue de Bonlayrat (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage).

## Les procédés de l'Allemagne.

Nous ne parlerons pas, aujourd'hui, des procédés de guerre, des incursions sur notre territoire, des nombreux avions allemands qui ont délibérément violé notre neutralité. En cette matière, la mesure est comble; il faut espérer que nous ne nous contenterons plus d'accepter patiemment de plates excuses et que, par de sérieuses mesures de représailles, nous saurons mettre au pas ces reîtres et ces hobeaux infatués de son orgueil.

Mais revenons à d'autres questions qui, si elles nous sont indifférentes au point de vue politique, ne nous touchent pas moins fortement dans nos intérêts matériels.

Les Allemands ont toujours fait preuve d'une extrême habileté en matière commerciale; rien n'est plus simple que leur manière de comprendre les affaires. Tous les procédés, à leurs yeux, sont acceptables, sont de bonne guerre, pourvu qu'ils puissent profiter.

Et de ces procédés-là, nous sommes les victimes, si nous avons assez peu de bon sens pour nous laisser faire. Longtemps déjà, l'Allemagne, en dépit des traités, nous inondait de ses farines de médiocre qualité; ces farines venaient sur notre marché concurrenter nos propres produits bien supérieurs en qualité, grâce à une mesure gouvernementale qui tournait la difficulté d'importation provenant des droits d'entrée. Le gouvernement allemand allouait tout simplement à ses meuniers des primes d'importation équivalents tout au moins à ces droits d'entrée que nous percevions à notre frontière, si bien que les produits des minoteries allemandes pouvaient entrer chez nous comme en franchise de droits. L'Allemagne s'est constamment moquée des représentations énergiques de nos autorités; en dépit de toutes les protestations, elle a continué ses pratiques extra-conventionnelles au grand dam de nos meuniers et ainsi au détriment de la qualité de notre pain.

Depuis la guerre, l'Allemagne n'est heureusement plus en mesure de continuer ces pratiques-là pour ce qui concerne les farines dont elle n'a pas trop pour elle. Mais elle use d'autres procédés dont notre commerce se plaint amèrement.

On sait que le mark allemand subit une dépréciation considérable. Au lieu de payer, comme autrefois, 125 francs pour 100 marks, nous pouvons actuellement nous libérer d'une dette de 100 marks avec 90 francs environ. Cela ne faisait pas l'affaire du gouvernement allemand qui a cherché à relever artificiellement le cours du mark dans les pays neutres. Une décision est intervenue en vertu de laquelle les marchandises exportées par l'Allemagne doivent être facturées en francs et payées au cours de 110 marks. On conçoit l'importance énorme que prend cette mesure pour nos exportateurs. Cela revient pour eux à payer les marchandises qu'ils ont le grand tort de s'obstiner à faire venir d'Allemagne vingt pour cent au moins plus cher qu'on ne les payait au cours effectif de l'or allemand.

Une autre mesure ne tend rien moins qu'à nous imposer ce que l'on pourrait appeler une contribution de guerre.

Des taxes sont déjà prévues, et elles peuvent entrer en vigueur d'un moment à l'autre, pour la sortie de certaines marchandises allemandes, entre autres pour les combustibles, pour lesquels on parle d'une taxe de 50 francs par wagon, taxe à laquelle s'ajouterait encore une taxe prussienne.

Il y a en Allemagne une Commission officielle d'exportation de l'industrie chimico-pharmaceutique. Son rôle ne consiste pas seulement à surveiller l'exportation des articles dont l'Allemagne a su conquérir le monopole mondial. Mais elle s'immisce dans la partie commerciale et, de son propre chef, par ordre naturellement, elle majore les factures des fournisseurs allemands parfois d'une façon formidable.

On cite le cas où une facture de 760 francs, prix fixé par le fournisseur, a été portée, préalablement à l'exportation, au chiffre formidable de 3400 francs. Où va la différence? Évidemment dans les coffres de l'Empire qui espère remplir au dépens des neutres son trésor lamentablement vide et prolonger ainsi la durée de la résistance et, partant, de la guerre. C'est nous forcer, nous autres neutres, à participer aux moyens de défense de l'Empire allemand.

Nous laisserons-nous faire? Pour le moment, notre industrie nationale n'a

pas fait encore assez de progrès pour que nous puissions nous abstenir de passer sous les fourches Caudines de l'Empire.

Mais du moins est-il indispensable que le peuple et les autorités prennent toutes les mesures en vue d'assurer, dans ce domaine, notre indépendance économique. Il faut que la Confédération, avec le concours de nos financiers, prenne en mains la protection de toutes les industries naissantes et provoque la création de nouvelles industries.

## NOUVELLES SUISSES

**Une affaire de contrebande.** — On écrit de Berne à la *Revue*:

Depuis quelque temps, il était question dans les milieux renseignés, d'une importante affaire de fraude dans laquelle étaient impliquées plusieurs fabriques de chocolat. Voici les faits:

Il y a quelque temps, le service du contrôle de la Société suisse de surveillance (S. S. S.) a constaté que des quantités importantes de cacao qui étaient parvenues par son intermédiaire et sous sa garantie à trois fabriques de chocolat avaient été expédiées en Allemagne sous forme de pâte de cacao. Deux de ces maisons ont leur siège dans la Suisse alémanique, et, bien que leurs noms ne soient pas publiés, nous croyons savoir qu'il ne faut pas les chercher parmi les maisons de première grandeur. Les opérations qu'elles ont faites en Allemagne leur étaient absolument interdites par les conditions mêmes auxquelles elles ont souscrit pour obtenir les cacao. Le Syndicat des fabriques de chocolat a été avisé de la situation et le cas sera réglé à brève échéance. Le comité de la S. S. S. s'en est occupé samedi et, lundi, la commission de la S. S. S., qui est souveraine en cette matière, a pris les sanctions que comportent ces fraudes.

C'est la première fois que la commission se voit obligée de sévir contre un des clients de la S. S. S. On s'attend à ce qu'elle réprime avec sévérité des agissements qui risquent de compromettre le ravitaillement de notre pays. Les fabriques en question ne seront pas seulement frappées d'une amende exemplaire, dit-on, mais toute livraison de matières premières leur sera refusée à l'avenir.

— On mande de Neuchâtel que la maison Sachard S. A. n'est en aucune façon impliquée dans l'affaire de fraude des chocolats, dont les autorités suisses et la S. S. S. s'occupent ces jours.

La maison Peter, Cailler et Kohler, Chocolats suisses S. A., annonce qu'elle n'est en aucune façon impliquée dans cette affaire.

**Grave affaire d'empoisonnement.** — Une affaire d'empoisonnement, cause à Singen une vive émotion. Il y a un mois, deux sœurs mouraient à peu d'intervalle et une troisième tombait malade. Son mal présentait les mêmes symptômes que celui auquel avaient succombé les deux sœurs. Le médecin avisa le parquet. Les deux cadavres furent examinés. L'autopsie révéla que les deux sœurs étaient mortes d'un empoisonnement par l'arsenic. La belle mère des deux victimes et son amant ont été arrêtés.

**Le prix des céréales.** — Le département militaire a fixé, à partir du 8 mai 1916, les prix suivants: Froment tendre, 46 fr., avoine 40 fr. les 100 kilos net sans sac. Mais en graine, 38 francs, orge fourragère 40 fr., flocons d'avoine 78 fr., fourrage de quakers, 37 fr. les 100 kilos avec ou sans sac, le tout franco gare de chemins de fer de l'acheteur, moyennant paiement comptant. Farine entière, 54 fr. 50, son 24 fr., remoulage 26 fr. les 100 kilos net sans sac pris au moulin moyennant paiement comptant.

**Berne.** — Trois maisons incendiées. — Un incendie a détruit vendredi soir trois grandes maisons de paysans au village de Grafenried. Les travaux de sauvetage ont été rendus des plus difficiles par le vent qui faisait rage. On ignore la cause du sinistre. Le feu a pris naissance dans une grange.

**Coup de feu mortel.** — Dimanche soir, un soldat du Seeland bernois, Albert Kocher, de garde dans un poste, a été atteint d'une balle au cou, un camarade ayant par mégarde tiré un coup de fusil. Kocher a succombé lundi matin.

**Vaud.** — La grêle. — Epargné par le gel du mois dernier, Lavaux a failli subir un sort plus triste: une colonne de grêle, qui a duré quatre minutes, a passé vers 9 h. 45, venant de

la Savoie. Les grêlons étaient de la grosseur d'une noix et leur chute était telle que longtemps avant sa venue le bruit s'en apercevait sur le lac, tel un train en marche. Le vignoble est fort éprouvé.

Une colonne de grêle s'est abattue sur le Mont Pèlerin samedi à 4 h. Les grêlons étaient comme des noix. Les cerisiers ont souffert.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

Un 520.

On a annoncé, au moment de l'apparition du canon de 400 français, que des pièces de plus gros calibre étaient en fabrication. La nouvelle était exacte.

On vient en effet d'expérimenter, à Lyon, un nouveau canon de 520 qui, dit-on, aurait donné des résultats surprenants.

#### L'armée de la victoire.

De Lisbonne :

Le *Secolo* publie les déclarations faites à son correspondant de Paris par M. Antonio Macieira, ex-ministre des affaires étrangères, chef de la Délégation portugaise à la Conférence inter-parlementaire de Paris, lors de sa visite au front français.

« Jamais, dit-il, je n'ai senti une aussi reconfortante, une aussi profonde émotion de sincère admiration. Quel superbe spectacle que celui de ces troupes tranquilles et pleines de courage, combattant pour le plus bel idéal humain.

« La propreté et la gaieté de ces vaillants soldats impressionne et encourage. Nous avons eu la forte impression de contempler la plus grande armée du monde.

« Que dire des liens admirables de solidarité unissant les officiers et les soldats et nous les montrent plutôt amis et résolus à combattre jusqu'au bout que chefs et subordonnés liés par des devoirs impératifs. L'obéissance française à une discipline incorruptible n'a d'égale que la vaillance traditionnelle de la grande race. Tous ont l'inébranlable certitude de vaincre et je suis sûr désormais qu'ils vaincront. Une telle armée, conclut l'homme d'Etat portugais, est bien l'armée de la victoire. »

#### Exploit du « Bernouilli ».

Le 4 mai, dans l'après-midi, le sous-marin français *Bernouilli* a torpillé

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## La Terre qui meurt

PAR II

RENÉ BAZIN

II

#### Le Verger clos.

La nuit, toute belle, commença de mourir avant quatre heures, et dans les profondeurs l'éclat des étoiles diminua. Un coq chanta. C'était le même chaque jour, un coq jaune d'or, botté, l'œil en feu sous la crête tombante. Marie-Rose l'avait élevé. Elle l'entendit et pensa « merci, mon petit ! » Puis elle s'habilla, en prenant soin de ne pas éveiller Eléonore, qui dormait encore lourdement.

Elle fut prête en bien peu de temps, traversa la cour et tourna à gauche, au delà du mur ruiné, par un chemin qui dépendait de la métairie, tout vert au début, plein de branches retombantes, et par où l'on pou-

dans la Basse-Adriatique un contre-torpilleur autrichien du dernier type, malgré l'attaque de ce torpilleur et de ceux qui l'accompagnaient.

#### Encore une erreur.

Un sous-marin allemand a tiré sans avertissement sur le vapeur grec *Taxiarchis* quatre obus dont l'un a blessé le mécanicien et a causé des dégâts. Le commandant du sous-marin, reconnaissant sa méprise, a déclaré qu'il croyait que le *Taxiarchis* était un vapeur allemand confisqué par le Portugal.

Les journaux grecs demandent que gouvernement proteste en réclamant une indemnité.

#### Le haut commandement français.

Le *Temps* annonce que le général Pétain est promu commandant en chef des armées du centre, comprenant le secteur de Soissons à Verdun inclusivement. Le général Nivelle succède au général Pétain à la tête de l'armée spéciale de Verdun.

#### Une émeute en Hongrie.

Des renseignements venant d'Autriche signalent une grave révolte à Presbourg. La population presque entière en émeute a attaqué les casernes. Les escarmouches entre habitants et la troupe ont duré plusieurs heures. Une trentaine de soldats et plusieurs centaines de civils ont été tués ou blessés.

La révolte a été provoquée par la sanglante répression infligée aux troupes hongroises qui refusaient obstinément de marcher en Allemagne et aux Balkans.

On annonce aussi que l'Autriche éprouve un manque très grand de métaux. La question des approvisionnements est non moins sérieuse. De nombreux produits alimentaires ne peuvent être trouvés, même à des prix fous.

## CANTON DE FRIBOURG

**Incendie.** — A Onnens, un immeuble comprenant deux logements, avec grange et écurie, a été complètement détruit par un incendie. On a réussi à sauver le bétail et une partie des meubles. Trois porcs ayant reçu des brûlures ont été abattus. Des machines et des outils agricoles sont restés dans les flammes. L'immeuble était assuré pour une partie de sa valeur.

avait gagner le Marais. A une centaine de mètres de la Fromentière toute cette végétation s'arrêtait brusquement, et un mur bas, rongé de mousse et de lichen, enveloppait un verger d'un arpent. Rousille entra, par une barrière à claire-voie, juste au milieu de l'enceinte. L'étrange endroit, que ce verger clos ! Les pommiers et les poiriers à cidre dont le terrain était planté n'avaient jamais pu dépasser, à cause du vent, l'arc des pierres. Leurs troncs s'étaient épaissés et bossués : leurs branches, toutes courbées et chassées vers l'est, effeuillées en dessus, se rejoignaient comme autant d'ombrelles tendues, et, du dehors, quand on passait, on n'apercevait qu'un dos moutonneux de ramilles sèches. Mais quand on descendait, par le sentier du milieu, on se trouvait sous une voûte de quatre pieds de haut, à l'abri des regards, et de la pluie, et du chaud, et des tempêtes de mer qui soufflent du Marais. Idée de marin, jardin comme on en voit dans les îles. Rousille enfant s'y était amusée. Grande, elle y revenait pour attendre son promis.

Elle entra donc, se courba et, sous les arbres, se fit un chemin jusqu'à la muraille de

## GRUYÈRE

**Réception des soldats internés.** — Malgré l'heure matinale, la foule était considérable mardi matin pour recevoir le second convoi de soldats blessés et malades. Pour toute notre population, la déception aurait été bien grande si, contrairement à l'attente générale, elle n'avait pas eu l'occasion de manifester une fois de plus ses chaudes sympathies au malheur et à la vaillance.

Bien que la nouvelle de l'arrivée de ces chers hôtes ne fut parvenue que dans la soirée de lundi, cette nouvelle se répandit en quelques minutes, tant était grande l'impatience d'apporter à ces meurtris le réconfort d'une ardente sympathie.

Tous, nous savons que la cause pour laquelle sont tombés ces valeureux soldats est aussi notre cause, puisqu'ils ont de si grandes souffrances pour la cause de la Civilisation à laquelle nous nous faisons un grand honneur de nous rattacher, la civilisation latine, ou, pour mieux dire la Civilisation tout court.

Le pavoiement de la ville, les ovations de la foule, les paroles empreintes d'une si grande sympathie prononcées par Monsieur le Syndic, au nom des autorités communales et de la population toute entière, le concours de toutes nos sociétés locales, tout fut une preuve de plus qu'après tant de souffrances et d'épreuves, les soldats blessés et malades vont trouver enfin des amis dont tous les soins tendront à adoucir leurs souffrances, à faire oublier les cruelles épreuves par lesquelles ils ont passé.

Devoir d'humanité, certainement ; mais encore et beaucoup plus devoir de reconnaissance et d'admiration.

Au cours de la réception officielle, M. le professeur Girardin, à Fribourg, au nom des Colonies françaises de Bulle et de Fribourg, a redit les sentiments qu'éprouvent tous ses compatriotes pour les autorités, pour la population, pour les Dames de Bulle, pour les Sociétés et pour la Colonie italienne, dont la présence est un honneur pour eux, dit-il.

Une collation, offerte par les Dames, par les autorités communales et la Société des Producteurs de lait, réconforte les internés. Cette collation est agrémentée par les productions musicales de notre Corps de Musique et de la Chorale.

Un cortège de petites filles et de petits garçons délicieusement costumés et portant des affiches de circonstance, défile dans la salle aux applaudissements unanimes.

Pouest. Là, elle n'eut qu'à s'asseoir sur la croupe torsée d'un pommier, et, toute cachée entre deux cimes, invisible comme une perdrix dans un champ de blé, elle interrogea la plaine immense par où Jean Nesmy devait venir.

A cette heure matinale, le Marais était couvert de brumes qui ne se levaient point encore, mais se désagrégèrent et se mouvaient sous la poussée de la brise. Le recueillement était complet, l'air léger, sensible et comme nerveux. Il apportait le moindre bruit sans le diminuer. Un chien qui aboyait vers Sallertaine avait l'air d'aboyer là, tout près. Elle voyait de grands carrés de prés comme des fourrures grises, liées et cousues, qui diminuaient de taille en s'éloignant. Par endroits, des canaux, se coupant à angle droit, donnaient une impression de miroir ténébreux. Des fumées se tordaient lentement au-dessus. Puis, vaguement, dans le brouillard, surgissaient des silhouettes un peu plus sombres, comme les oasis d'un désert, et c'étaient les fermes maraîchines, bâties sur d'infimes exhaussements du sol, avec leurs étables, leurs meules de paille et de foin, et le groupe de quelques peupliers qui

Ont pris la parole, Mme Henri Doussé, dentiste, au nom de la population féminine de Bulle, et M. Sartoris au nom de la Société italienne. M. le capitaine Angers a remercié en excellents termes. La place nous manque aujourd'hui pour donner la teneur de ces discours. Nous y reviendrons.

Que l'air de nos montagnes se fasse plus pur encore, que notre Gruyère se fasse plus belle que jamais, que la température se montre douce et clémente pour contribuer, avec les soins et les attentions des Gruyériens, au rétablissement de ces victimes de la guerre !

**Culique suum.** — A la collation offerte aux internés, nos hôtes ont goûté d'un produit essentiellement gruyérien, de la savoureuse crème. Celle-ci avait été offerte par la Société des producteurs de lait qui, sur l'initiative de son président, M. Louis Blanc, a voulu s'associer à la manifestation en faveur de nos hôtes.

**Réminiscence de la première réception.** — Bourgoz reçut dimanche le flot de visiteurs désireux de voir de près nos chers et glorieux internés. Combien de sympathie dans ces yeux où brillaient des larmes, combien d'émoi dans cette foule vibrante d'enthousiasme pour ces héros ! Malgré le temps boudier, voire même menaçant, une cohue presque ininterrompue gravissait l'étroit sentier qui conduit au Bourgoz. Dame nature s'éveillait aux caresses du printemps et les pommiers poudrés à frimas mettaient leur note gaie dans la plaine. Ça et là les narcisses étoilaient les prés de leurs blanches corolles tandis que les myosotis fort étonnés ouvraient tout grands leurs jolis yeux bleus.

Citadins et villageois veulent témoigner leur émotion pour ces braves ; le paysan tend sa main calleuse et le soldat français répond gaiement à la rude et franche étreinte.

Les enfants contemplant gravement, avec une admiration manifeste, ceux qui ont pris part aux combats « de vrai » et s'étonnent des poilus impeccables qui comptent à peine vingt ans ! Pais plus d'un s'avance, avec une gaucherie charmante, pour offrir une gerbe rustique faite des fleurs de la prairie voisine.

A vous, chers hospitalisés, à vous notre bienvenue, à vous notre enthousiasme toujours grandissant, à vous enfin, nobles défenseurs du Droit, notre ardente sympathie. C.

**Douloureux accident.** — Dimanche après-midi, près de la forge de Vuadens, une fillette, la petite Yenny, a été prise en écharpe par une automobile. Sa chevelure fut happée par la voiture et la pauvre petite fut littéralement scalpée. Elle reçut les premiers soins de M. le Dr Goumaz, puis transportée à l'Hospice de District, à Riaz, où son état ne fut pas sans inspirer des inquiétudes.

leur donnent un peu d'ombre. Bientôt, la voile qui s'agitait se brisa ; des rayons de lumière touchèrent l'herbe et voyageant çà et là ; des lames d'eau étincelèrent comme des vitres au couchant. Sur bien des lieux de long, depuis la baie de Bourgneuf jusqu'à Saint-Gilles, le Marais de Vendée s'éveillait. Rousille en sentit une joie. Elle aimait la terre dont elle était l'enfant, terre fidèle, terre brave, terre d'amour, tour à tour mouillée et brûlée, où l'on dormait le dernier sommeil, dans le vent chanteur, à l'abri de la croix. Rien ne lui plaisait autant que cet horizon, où les moindres routes lui étaient familières, depuis la virette qui longeait le premier pré de la Fromentière, tout à côté, jusqu'aux sentiers établis sur le renflement des talus, et qu'on suit avec une perche à la main, avec la « ningle » au bout évasé, pour sauter les fossés. (À suivre.)

L'argent  
A  
Liqui  
cessat  
Rabais  
d'horlogerie  
lun  
Maga  
Gran  
JOUR  
Avant de faire  
visiter les  
Grands M  
Th. S  
les mieux assorti  
Marchandises de pr  
Maison de conf  
A l'occ  
Le jour de la foire,  
place de la foire, une  
pour vaches, selles départ  
musettes à avoine, divers  
de vaches, sacs de travail  
manteaux militaires, pan  
Se recommande.

Magasi  
Vve Sotta  
Maison Ba  
On y trouve toujours u  
fines et ordinaires  
malgré la forte hausse, le  
sance.

Marchandises

L'argent est économisé par toutes les ménagères avec la Soude à blanchir „Henco”.  
Aujourd'hui plus que jamais, chaque ménagère peut réaliser des économies si elle lave son linge

exclusivement au „PERSIL”

qui est vendu, comme avant la guerre, en paquets du même poids et au même prix, à l'encontre de presque tous les autres produits pour lessives qui ont subi une sérieuse augmentation.

Toutefois, pour obtenir une économie réelle et un linge d'une propreté merveilleuse, le linge doit être trempé préalablement, pendant quelque temps (dans une eau tiède), dans la

Soude à blanchir „HENCO”.

Par cela même, on épargne tous les autres ingrédients et l'emploi du « Persil » devient considérablement meilleur marché.

La « Soude à blanchir Henco » est également un produit excellent et bon marché pour nettoyer les planchers (en bois, dalles et carreaux), la batterie de cuisine, etc.

« PERSIL » en paq. d'environ 500 et 250 gr. à 80 et 45 cts. Soude à blanchir « HENCO », 15 cts. le paq., suffisant pour env. 70 litres d'eau.

**Liquidation totale**  
pour cause de  
**cessation de commerce.**  
Rabais sur tous les articles  
d'horlogerie, bijouterie, orfèvrerie,  
lunetterie et optique.  
**Magasin M. REMY**  
Grand'Rue, 26, BULLE.

Magasin à louer.

**JOUR DE LA FOIRE**  
Avant de faire vos achats, ne manquez pas de visiter les  
**Grands Magasins de Chaussures**  
**Th. STÖCKLI, BULLE**  
les mieux assortis et vendant le meilleur marché.  
Marchandises de premier choix. — Prix sans concurrence.  
Maison de confiance. — La plus ancienne de la place.

**A l'occasion de la foire**

Le jour de la foire, à Bulle, le 11 mai 1916 je vendrai sur la place de la foire, une quantité de vieux harnais pour chevaux, harnais pour vaches, selles dépareillées, brides, mors, sangles, guides, guides doubles, musettes à avoine, diverses courroies, porte-limonières, licols d'écurie, licols de vaches, sacs de travail, sacs militaires, courroies de cloches, capotes et manteaux militaires, pantalons et vareuses.  
Se recommande,  
St. Baumann, négociant, Uttigen.

**Magasin de Chaussures**  
**Vve Sottas-Thalmann, Bulle,**  
Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.  
On y trouve toujours un grand choix de chaussures en tous genres, fines et ordinaires pour Messieurs, Dames et Enfants et malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des prix sans concurrence.  
Marchandises de 1<sup>er</sup> choix. — Maison de confiance.  
Se recommande.

**ARNOLD DESBIOLLES**  
BULLE  
**Buanderies**  
et  
**Articles de ménage**  
**PRIX très avantageux.**



**J'offre**  
un véritable remplaçant pour la bière et le cidre par le Sano, la boisson populaire si délicieuse et sans alcool. Il n'y a qu'un éloge  
**Général**  
partout, surtout que le litre ne revient qu'à 12 cts. Les substances pour la préparation chez soi pour 12, 60 et 120 litres sont en vente dans les drogueries, épiceries et Soc. de consom.  
Dépôts à Maules :  
Mme Agathe Oberson ;  
Mlle Pasquier Caroline.  
On cherche pour chaque localité un bon dépositaire.

**Chambre meublée**  
à louer.  
S'adresser à M. Paul Rolle, au Clo-senn, Bulle.

**Domaine à vendre.**  
Les soussignés exposeront en mises publiques, le vendredi 12 mai, à 2 h. ap. m., à l'Hôtel de la Croix-Verte à Vaulruz, leur domaine d'environ 16 poses avec maison d'habitation et four, grange, écurie, eau à l'abri, bien situé à proximité de la route cantonale et de l'arrêt du train.  
Les exposants :  
**BOURQUENAUD**  
François et Marie

**Immeuble à vendre.**  
A vendre entre Bulle et La Tour un bâtiment d'habitation comprenant rez-de-chaussée et deux étages, à l'état de neuf. Favorables conditions de paiement. S'adresser à **Gremion Isidore, à La Tour.**

**Bon domaine**  
de 17 hectares. Zone française,  
**A LOUER**  
pour de suite. Conditions avantageuses. S'adr. Agence Agricole Dumur et Honegger, Longemalle, 16, Genève.

**AVIS**  
Vu la forte hausse et surtout la grande pénurie du papier, la corporation des bouchers-charcutiers de Bulle prie son honorable clientèle de se présenter au débit avec un ustensile de ménage.

**A vendre**  
100 paquets de bardeaux 1<sup>er</sup> choix.  
S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstien et Vogler, Bulle, sous H 791 B.

**On demande pour la campagne**  
**jeune homme**  
comme charretier.  
S'adresser à M. A. Turian, Satigny, (Genève).

**On demande**  
au plus vite une bonne vache laitière pour le bas; bons soins assurés.  
S'adresser Edouard Vial, Tour-de-Trême.

**Première fleurie.**  
Les soussignés demandent une première fleurie pour un troupeau de 30 vaches.  
**FRÈRES SEYDOUX**  
feu Pierre, à Sales.

# POUR LA FOIRE

## CONFECTION pr. Dames

Costumes en Serge bleu marin très jolie façon FR. 37.<sup>50</sup>  
 Costumes en tissus anglais fantaisie, faç. nouv. 39.—  
 Costumes en Gabardine noire, marine FR. 65.— 49.—  
 Haute Nouveauté.

Blouses moussel. coton av. col marin jolis dessins FR. 2.<sup>90</sup>  
 Blouses lainette, en mauve, marine forme Raglan FR. 3.<sup>45</sup>  
 Blouses crépon coton, blanc et coul. à col fantaisie FR. 5.<sup>75</sup>  
 Blouses moussel. laine, diff. dessins en clair et sombre FR. 5.<sup>90</sup>  
 Blouses en voile, blanc et coul. « Dernière Nouveauté » FR. 10.<sup>90</sup>

Jupes en Serge bleu marin, noir façon nouvelle FR. 12.<sup>90</sup>  
 Jupes en Cheviotte marine et noire FR. 9.<sup>75</sup>  
 Jupes en tissus gris fantaisie très solide FR. 6.<sup>75</sup>

Jupons tissus lavable rayé avec volant FR. 4.<sup>75</sup>  
 Jupons moirette rayée garnie velours FR. 9.<sup>75</sup> 6.<sup>90</sup>  
 Jupons tissu lavable avec volant et joli plissé, garniture 6.<sup>75</sup>  
 Jupons alpaga couleur 4.<sup>75</sup>  
 Jupons soie diff. coul. av. volant et plissé depuis FR. 6.<sup>90</sup>

## Chapeaux pour Messieurs

en Paille : forme canotiers depuis 0.95 ct.  
 en Rotin : forme souple depuis 1.95 »  
 en Feutre noir et couleurs 6.50, 5.75, 4.95, 3.90 »

**Pantalons**  
 pr. Dames, toile blanche garnis Festons et Broderies. Formes droites et Sabot.  
 Fr. 4.50, 3.75, 3.45, 2.75, 2.45, 1.95.

## MODES

### Chapeaux pr. Dames SÉRIE RÉCLAME I.

Formes paille noire, blanche et champ. garnies fleurs et rubans Fr. 4.<sup>90</sup>

### SÉRIE RÉCLAME II.

Formes nouvelles en paille de riz se fait en noir, champagne, bleu et blanc, jolie garniture de fleurs et tulle Fr. 7.<sup>50</sup>

### SÉRIE RÉCLAME III.

Formes « Dernières créations » en Tagaline se fait en noir, blanc, brûlé et champagne garnitures modernes Fr. 9.<sup>75</sup>

### Chapeaux d'enfants

Formes en paille blanche, garnies rubans Fr. 2.75 1.<sup>90</sup>  
 Formes en paille, jolie garniture avec fleurs et rubans Fr. 3.75

### Chapeaux élégants POUR FILLETES

Choix immense pour tout âge Fr. 7.90, 6.75, 5.75, 4.<sup>90</sup>

**Fleurs pour chapeaux**  
 Choix énorme en Piquets et Guirlandes 45, 65, 75, 90, 1.25, 1.45, 1.75, 1.90.

**RUBANS** en Taffetas, Satin et Faille, toutes teintes et largeurs.

**RÉPARATIONS des CHAPEAUX**  
 promptes et soignées.

## Chapeaux de Paille

pour garçons « Jean Bart » garnis de ruban bleu et bordés  
 Fr. 2.75, 1.90, 1.50, 1.25, 0.95, 0.75 ct.

## Chemises

pr. Dames, toile blanche ouvertes devant, ou bout. sur l'épaule. Garnies dentelles et broderies.  
 Fr. 4.75, 4.25, 3.90, 3.45, 2.90, 2.75, 2.25

## GANTS

Gants jersey pour Dames noirs et couleurs, 1.25, 95, -75

Gants pour Dames, coul. et noirs fil d'Ecosse, soie 1.95, 1.<sup>75</sup>

Gants blancs pour Dames courts et longs, 95, 75, -50

Gants de peau pour Dames couleurs et noir 3.50, 2.<sup>90</sup>

## COLS

Cols fantaisie pour Dames en organdie, tulle et piqué blanc CHOIX IMMENSE, depuis Ct. 75

## BAS

Bas pour Dames, en coton noir 1.50, 1.<sup>25</sup>

Bas pour Dames, coton noir forme droite /1 1.90, 1.<sup>65</sup>

## BOUTONS

pour Robes

Blouses

Costumes

CHOIX IMMENSE dans les Dernières Nouveautés!  
 Couturières 5 % de Rabais.

## Chemises pour Messieurs

en Toile blanche avec ou sans col 3.75, 2.90, 1.90  
 Chemises avec plastron fantaisie 5.75, 4.50  
 Choix immense de CRAVATES.  
 Cols, Bretelles et Sous-Vêtements.

## Lingerie pr. Enfants.

Chemises en toile blanche toutes grandeurs, depuis 90 cts.  
 Pantalons en toile blanche toutes grandeurs, depuis 95 cts.  
 Garnis avec dentelles, festons ou broderies.

# GRANDS MAGASINS AU LOUVRE BULLE



ABONNEMENTS  
 Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
 . . . 6 mois . . . 2.50  
 Etranger . . . 1 an . . . 9.—  
 . . . 6 mois . . . 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.  
 On s'abonne dans les bureaux de poste.

## De Charybde en

C'en est fait, l'iniquité née ! Au moment où les tonales sont en si piteux nous risquons de faire la nale, au moment où le toutes les bonnes volontés pensable pour le relèvement affaires intérieures, l' gouvernementale a refusé ses adversaires la main constances l'obligeaient à refuser. Cet acte de souv pour tous les droits de la dédain de la justice et de les plus élémentaires iron reusement au cœur de t caux fribourgeois. Loyale collaboré à l'œuvre de nre administration avai Loyalement, sans tontefo une leurs principes et le ont contribué au relèvem ances en désarroi. Leur tax avait arraché à leu des félicitations et des de reconnaissance.  
 En revanche, ils av droit de compter sur un tice, sur un peu d'équit à l'assainissement de n était impossible pour eux pas la possibilité de se f représenter au sein des blics. Cette occasion de sentiments de justice se la majorité lors de la dé Torche, conseiller d'Et caux fribourgeois, naïve dans les promesses faites le siège à repourvoir le droit. Ils présentèrent la M. Max Friolet, notaire e rat. La personnalité de c hantes qualités, sa dro Guient certainement Grand Conseil. Malheu majorité en a jugé autre Ainsi, la majorité go continue les tristes et riences du passé ; elle s d'honneur de ne point la politique suivie par le édent qu'elle a cepen avec toutes les armes, y pui des radicaux. Intra fut, intransigeante e L'ostracisme est pour de conduite, tout comm gle de conduite du régi